

Convergence Danone

ORY. architecture



Le groupe Danone installe son siège monde à Rueil-Malmaison, au sein de l'immeuble baptisé Convergence, livré en octobre 2020. Prenant en compte les ambitions formulées par l'entreprise, ORY.architecture a conçu un bâtiment-signal, en apparence sobre, qui est à la fois représentatif de l'image de son occupant et ancré dans le quartier de la gare.

Le projet, développé par le Groupe Inovalis conjointement avec Pitch Promotion, est édifié par Eiffage Construction. La maîtrise d'œuvre a été assurée par les équipes de l'agence ORY.architecture, et par le Studio Jean-Philippe Nuel pour l'architecture intérieure des lieux de vie.

Les études ont été engagées en 2015, il s'agissait alors de construire un édifice sur une infrastructure existante. De l'existant, deux niveaux en sous-sol ont été conservés et accueillent les parkings, dont les murs ont été réinvestis par trois graffeurs. Une fois la démolition achevée, au milieu de l'année 2018, la mise en place des fondations a pu débuter. La pose de la première pierre a été célébrée le 3 décembre de la même année. Ce chantier rapide a été réalisé en 24 mois grâce à une synergie des équipes ayant su répondre à un planning très serré.

Situé rue des Deux-Gares, à Rueil-Malmaison, l'édifice, visible dès la sortie de la gare du RER A, occupe un emplacement stratégique aux portes de la ville et prend harmonieusement place au cœur de ce territoire en pleine mutation. Implanté à proximité du centre-ville, il impulse une nouvelle dynamique d'ensemble entre la zone résidentielle et le quartier d'affaires de Rueil-sur-Seine.

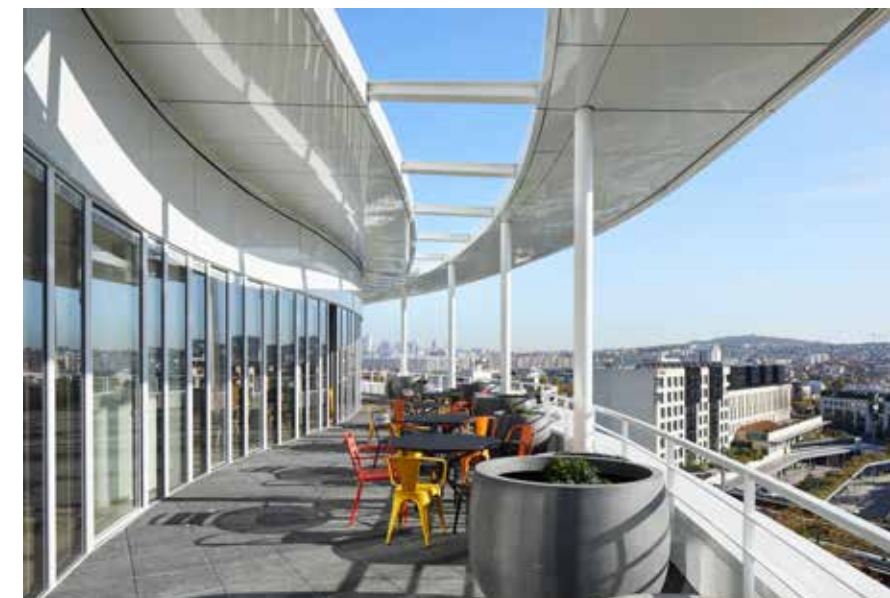
D'une surface de 25 000 m² répartis sur sept étages, le bâtiment haut de 24 mètres peut accueillir 1700 salariés. Le parti pris imaginé par ORY.architecture donne naissance à une esthétique de la transparence et de l'organique. L'épannelage dont la forme s'adapte aux limites de la parcelle marque le plan de l'édifice. Au centre se trouve un jardin aménagé en patio accessible aux usagers, la distribution rappelant ainsi celle d'un cloître. Pour compléter l'aménagement de l'îlot central, le street artist SAKÉ a été invité à réaliser une œuvre, intitulée Atlas. Des graffitis recouvrent le Titan haut de trois mètres.

La volumétrie se caractérise par des lignes sinueuses et des formes arrondies. Le rez-de-chaussée sur rue est réservé à des fonctions d'accueil, de commerce et de restauration, alors que les étages sont alloués au personnel. Par la nouvelle animation dans la vie de ce quartier, Convergence complète l'offre de services destinée à de

nouveaux usagers. La frontière entre le soubassement et les étages est marquée par une structure visible de poteaux en V. À chaque niveau, un bandeau d'aluminium souligne l'horizontalité des fenêtres rythmant la façade. De grands poteaux en oblique surmontés de colonnes se prolongeant jusqu'aux étages supérieurs signalent les deux entrées monumentales. Placées de part et d'autre de la rue des Deux-Gares, elles sont marquées par un renforcement courbe tout en hauteur. Une coursive abritée par un débord de toiture prend place au tout dernier étage. À chaque angle de vue, le regard se porte sur le jardin central ou la façade vitrée, constituant un lien entre l'extérieur et l'intérieur.

Une réflexion approfondie a été menée quant à l'occupation des locaux. Les architectes ont conçu des espaces à échelles variables. Chaque étage possède une terrasse, des salles de réunion et des box individuels. Des bureaux ont été imaginés afin de recevoir les différents clients. Espaces de travail collaboratif plus vastes ou individuels et flexibles permettent de s'adapter aux besoins professionnels. Un auditorium et une salle d'exposition des produits sont implantés au septième étage. Enfin, des salles de bien-être sont ouvertes pour la détente et la restauration, et les tiers lieux qualitatifs tels que les paliers naturellement éclairés se laissent approprier par les usagers. À l'intérieur comme à l'extérieur, le regard glisse sur l'architecture souple aux lignes courbes sans se heurter à aucun angle. L'aménagement intérieur se concentre sur le confort de vie des usagers et la qualité de l'accueil. Des matières chaudes telles que le bois et les épais tissus habillent murs, sols et mobiliers. D'imposantes structures évasées composées d'éléments en bois courbé convoquent l'idée d'une arborescence. Autour, des canapés installés permettent de profiter de la vue dégagée sur les extérieurs. Une place importante est par ailleurs accordée à la végétation, omniprésente depuis le jardin jusqu'aux terrasses arborées, en passant par les pièces intérieures.

La livraison a eu lieu en octobre 2020, et les premiers occupants ont pu s'installer et s'approprier les lieux à la fin de cette même année. L'inauguration a été célébrée en janvier 2021. L'idée manifeste de «convergence» ayant inspiré le nom de l'immeuble tient dans l'objectif de favoriser une synergie entre les différentes équipes œuvrant sur place. Par son identité forte, sa capacité d'accueil et son intégration dans la requalification du quartier, le bâtiment offre un écrin idéal pour ce nouveau siège de Danone, le plus vaste du groupe.



Entretien avec Samantha Groh et Rahim Rezzouk, présidente et directeur général de l'agence *ORY.architecture*



En tant que présidente et directeur général de l'agence *ORY.architecture*, quels ont été vos rôles respectifs dans ce projet ?

Samantha Groh : Nous avons des profils très complémentaires. Nous formons un tandem autour duquel la conception est collaborative. À partir des éléments structurants, nous abordons le projet chacun sous des angles qui nous sont propres. Nos échanges nous conduisent à choisir une direction, puis à nous rencontrer sur une conviction. Tout est question d'équilibre et d'authenticité, c'est une des clés fondamentales pour développer la créativité au sein de l'agence.

Rahim Rezzouk : Il y a d'abord l'analyse du contexte, du terrain et de son territoire. C'est à partir de ces recherches que nous réalisons la base de la conception. Le travail collaboratif permet d'explorer des propositions novatrices. Cette conversation intense, faite de questionnements mutuels, a pour objet de faire émerger une conviction autour d'un geste architectural fort au service du projet.

Par quel biais votre équipe a-t-elle rejoint ce projet (concours, appel d'offres) ?
Par quels éléments vous êtes-vous démarqués ?

S.G. : Notre équipe a rejoint ce projet par le biais d'une consultation d'architectes lancée par le promoteur.

La concrétisation de la commande reflète une relation de confiance construite sur le long terme. Notre expérience avérée de la construction et nos compétences architecturales constituent le socle de cette confiance. C'est essentiel pour stimuler la qualité de l'écoute du client, qui initialement exprime un besoin à travers des documents, des chiffres, qu'il faut traduire et interpréter. Ce dialogue permet à la maîtrise d'œuvre d'affirmer sa créativité, de faire émerger des informations restées jusque-là en filigrane et ainsi de susciter le désir.

Pendant les études préliminaires, la première esquisse était trop contrainte, elle s'attachait à répondre strictement au cahier des charges, c'est-à-dire réhabiliter le bâtiment existant. Cette approche compromettrait la réversibilité des bureaux et la création d'espaces ouverts souhaitée par le commanditaire.

Nous avons fait un choix fort qui a transcendé les besoins initiaux. La deuxième esquisse a donc pris le pas vers une autre dimension de conception ouverte, extrêmement lumineuse. Ce changement de paradigme répondait à l'équation entre besoins définis et ambition d'ouverture de l'entreprise.

Qu'est-ce qui, en premier lieu, a influencé l'esthétique architecturale de cet édifice ?

R.R. : C'est sans aucun doute la lumière. Présente à l'intérieur de l'édifice, offrant une atmosphère chaleureuse, elle devient matière sculptant les façades à l'extérieur.

Alors que le projet originel était compact et plutôt fermé, le virage initié en esquisse a totalement transformé l'ébauche en un bâtiment ouvert, à l'architecture souple, d'apparence sobre. La volonté d'introduire de l'espace, de la lumière naturelle et des espaces extérieurs a éminemment influencé l'esthétique architecturale. Tout un important travail a été réalisé pour que la lumière entre à tous les paliers d'étages, qui deviennent des tiers lieux que les usagers s'approprient.

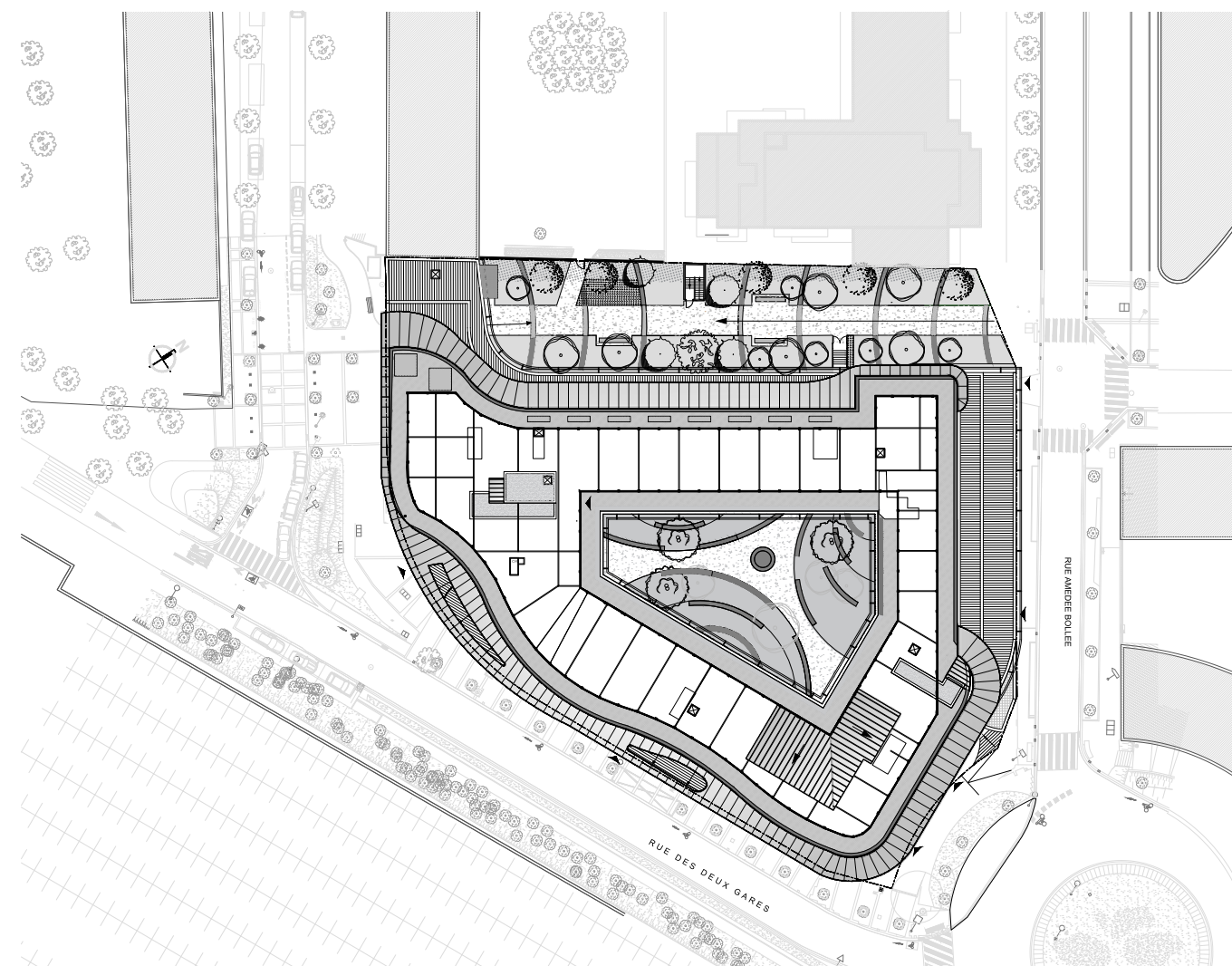
Le bâtiment a la particularité d'être ouvert sur le quartier, mais il offre aussi une certaine intimité aux usagers. Il abrite en son cœur un cloître entourant un jardin intérieur ouvert sur le ciel. Espace de rencontres, îlot de fraîcheur, véritable carrefour dans l'organisation des circulations, le cloître laisse la place à la lumière et à la contemplation de la nature. La relation avec l'extérieur est prégnante.

Comment ce nouveau bâtiment s'intègre-t-il dans le paysage local ?

S.G. : Convergence associe les usagers et les riverains dans son fonctionnement. Il s'ancre dans son environnement par un jeu subtil avec les éléments structurants du territoire et contribue à la dynamique de la ville. L'ambition politique de Rueil-Malmaison est assumée par l'image d'un centre d'affaires à la ligne épurée et à l'architecture organique et intemporelle. Le travail de l'aluminium nacré, texturisé, joue subtilement avec la lumière et installe une perception évolutive du volume dans sa relation urbaine aux espaces publics.



Plan masse



Ouvert, le bâtiment se dresse sur un socle transparent qui confère à l'ensemble une identité forte. Le regard traverse le bâtiment jusqu'au jardin central. Le cheminement piétonnier est accompagné par le rythme de la trame des poteaux et des vues traversantes, confirmant son rapport direct avec l'extérieur.

Les fonctions d'accueil, de commerce et de restauration créent de nouvelles pratiques et dynamisent la vie du quartier. Grâce à une programmation variée, les gens alentour bénéficient d'une gamme de restauration élargie qui attire et crée de l'animation.

Le bâtiment s'imprègne du contexte de la ville. C'est une pièce urbaine raisonnée d'un territoire en mutation. Le site dans lequel il s'inscrit fait la liaison entre différents marqueurs urbains. Il prend le rôle de fenêtre ouverte sur l'espace public, point d'entrée de la gare RER.

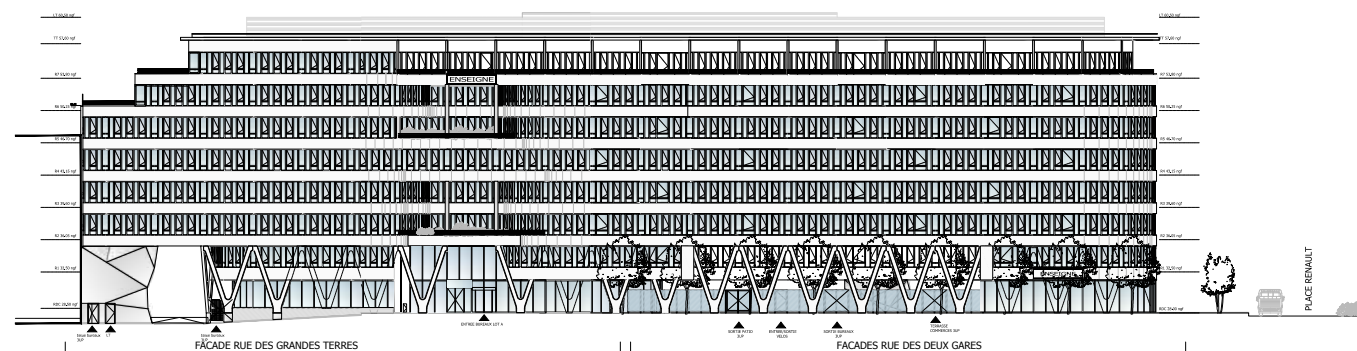
Véritable pierre angulaire, il est traversé, contourné, aperçu, mais est particulièrement visible : il émerge à partir de plusieurs points de vue. Il s'offre à voir et offre des vues sur le lointain.

Quels ont été les défis techniques relevés ?

R.R. : Le travail sur les poteaux de soubassement est une véritable prouesse technique. Réalisés avec Eiffage, ce sont des poteaux structurels préfabriqués en béton et sans habillage. Ils ont été posés très en amont, et leur protection pendant tout le chantier a été un sujet en soi très délicat à mener. Le processus mis en place garantit la reprise de charge sur les profils, mais efface la sensation de structure porteuse qui pourrait alourdir l'ensemble. Au contraire, les poteaux semblent être une dentelle ondulante.

Notre approche a été de conserver plus de la moitié de l'infrastructure existante. Pour réaliser le projet sur cette base, nous avons mis en place une méthodologie particulière, adaptée et intégrant les contraintes supplémentaires liées au plan de prévention des risques d'inondation.

Les façades sont également une performance. Elles se décomposent en strates horizontales, le jeu de léger



Façade rue des Grandes-Terres et rue des Deux-Gares

décalage permet de créer un rythme. Pour conserver cette trame et répondre aux dernières performances environnementales, l'ensemble des fenêtres s'ouvrent et permettent de faire circuler l'air naturellement et de profiter de l'îlot de fraîcheur. Le patio intérieur participe à un microclimat tempéré. Le bâtiment répond aux normes les plus récentes de performances énergétiques. L'architecture durable doit s'adapter au lieu et au programme. Notre expérience dans l'approche architecturale environnementale a pu s'exprimer pleinement.

Ces défis techniques ont été réalisés en un temps très serré pour un projet de cette ampleur : 24 mois de chantier, en prenant en compte la gestion de la crise sanitaire qui s'est immiscée entre-temps.

En quoi cet édifice reflète-t-il l'image de son commanditaire ?

S.G. : Le nom « Convergence » a été évoqué par le commanditaire, suggérant sa forme douce et sa relation avec la gare et son environnement. Danone s'est tout de suite approprié le bâtiment grâce au fonctionnement intérieur : un ensemble de plateaux flexibles, baignés de lumière, bénéficiant de tiers lieux très qualitatifs. Le bâtiment est emblématique et rayonne sans être ostentatoire. Convergence se devait d'être en cohérence avec les valeurs et la mission de Danone. À partir du projet, la maîtrise d'œuvre a anticipé les besoins des usagers. Le bâtiment offre à l'entreprise toute sa dimension, et les salariés de Danone s'y sont aussi reconnus, comme en témoignent les nombreux retours très enthousiastes qui nous sont parvenus.

Quels sont les aspects qui vous ont plus particulièrement intéressés ?

S.G. : Convergence est un projet symbole pour l'agence.

La conception d'un projet ne repose pas uniquement sur la réalisation d'une image. La faire surgir dans le réel, remporter l'adhésion du plus grand nombre, tout ce processus pour projeter dans le réel une conception architecturale est galvanisant. C'est là la responsabilité de la maîtrise d'œuvre.

Les équipes s'investissent totalement dans toutes les phases, dès l'amorce du projet, et chacun est attaché à rendre l'idée possible sans qu'elle s'évanouisse dans le temps. Car c'est un long processus qui s'inscrit dans différentes temporalités – celle de la ville et celle des usagers. Il est donc essentiel de tenir le concept dans le temps, de rester fidèle à l'idée de base pour mener les équipes jusqu'au bout du cheminement – quatre ans, du début des études à la fin du chantier. Quelle aventure ! C'est toute cette progression vers l'aboutissement qui apporte de la satisfaction. Le métier d'architecte est un métier d'équipe, on construit avec une multitude de personnes, et c'est exaltant.

Enfin, selon vous, quels sont les éléments essentiels qui définissent cette architecture ?

R.R. : Comme l'a dit Samantha, Convergence est un projet marqueur pour l'agence. Il symbolise l'essence et l'ambition de l'agence, qui développe une architecture sincère, soucieuse de raconter une histoire propre à chaque bâtiment, lieu de vie en devenir, en harmonie avec son environnement.

Il s'agit de comprendre une situation donnée, jeter un regard nouveau, construire sur notre expérience et celle de nos partenaires pour apporter une réponse adaptée, qui exprime pleinement nos valeurs.

Convergence marque le renouveau de l'agence, et c'est peut-être pour cela que son architecture est si particulière.



Entretien avec *Khalil Hankach*, directeur général délégué d'Inovalis, et *Ibrahim Bektas*, directeur chez *Aupera*, groupe *Inovalis*



Quel a été le rôle d'Inovalis dans ce projet ?

Le groupe Inovalis est intervenu à travers plusieurs missions tout au long de l'opération, du montage jusqu'à la livraison à Danone de l'immeuble et la vente Vefa.

Lors de la mission de montage, Inovalis était chargé de reconstituer la pleine propriété de l'immeuble existant par le rachat de surfaces de bureaux, de murs des locaux commerciaux en pied d'immeuble ainsi que des fonds de commerce attachés.

Nous avons également une mission financière, avec la mise en place d'un plan de financement permettant notamment de racheter les autres copropriétés ainsi que de développer l'opération immobilière.

Une mission commerciale a consisté en la mise en place d'un plan marketing et de commercialisation pendant toute la phase de l'opération.

Enfin, Inovalis, au-delà de sa casquette d'investisseur-développeur au côté de Pitch Promotion, a piloté le projet en tant qu'assistant à maîtrise d'ouvrage.

En quoi ce projet contribue-t-il à la requalification du quartier de la gare de Rueil-Malmaison ?

À cet emplacement se trouvait un bâtiment de trois étages construit il y a une trentaine d'années. L'édifice était difficile à lire depuis l'environnement extérieur et pourtant très visible, notamment depuis la sortie de la gare.

C'est donc naturellement que nous avons opté pour un bâtiment moderne s'intégrant davantage dans le tissu urbain. Tout aussi visible depuis la gare, ce bâtiment se veut néanmoins très transparent grâce à sa façade vitrée et à ses terrasses. La courbure de l'édifice épouse la trajectoire de l'axe routier. Au rez-de-chaussée, un café contemporain, un commerce de bouche et un restaurant d'entreprise rendent ce lieu plus attractif et vivant. L'ensemble a été fortement végétalisé, les nombreux espaces verts ayant fait l'objet d'une attention particulière.

Quelles difficultés ont été rencontrées et comment ont-elles été surmontées ?

Du papier au construit, nous avons élaboré l'ensemble de l'opération. L'une des difficultés a été d'obte-

nir l'accord de rachat des différents propriétaires pour recréer une pleine propriété, cela avant le lancement des travaux. C'est par force de persuasion et par l'engagement de l'équipe-projet que nous avons su répondre à cette contrainte.

Ensuite, comme dans chaque projet, il a fallu respecter le calendrier. Lors de la crise sanitaire, le chantier a été stoppé deux mois durant. Néanmoins, grâce à une bonne communication et à une forte entente entre les équipes réduites, le chantier a pu reprendre et battre son plein jusqu'à la livraison, le 19 octobre 2020.

Malgré la crise sanitaire, il a fallu respecter des délais de livraison stricts.

L'entreprise Danone avait pour volonté de réunir son personnel, alors réparti sur plusieurs sites, au sein d'un seul et même immeuble. Il fallait respecter la date de livraison afin que l'entreprise puisse libérer ses différents bureaux et honorer les ruptures de contrat avec ses autres bailleurs. Nous avons, à travers des mises à disposition anticipées, pris en compte les besoins de Danone afin de leur permettre de réaliser leurs propres travaux dans ces espaces et réduire ainsi les délais.

Quel temps fort retenir-vous ?

La cérémonie du drapeau, qui a réuni pour un moment convivial les acteurs quotidiens du projet tout comme ses acteurs exceptionnels. Cette étape de lancement du compte à rebours avant la livraison a été un temps très marquant pour l'ensemble des protagonistes du projet.

Qu'est-ce qui constitue, selon vous, la spécificité de ce projet ?

Il s'agit d'une opération importante destinée à une structure du Cac 40. Il y a donc une certaine fierté à concevoir cette opération avec les différents acteurs. Nous avons réussi à créer un environnement de partenariat. C'est d'ailleurs de la convergence des points de vue qu'est venu le nom de l'opération, « Convergence » : toutes les équipes se sont investies sur une même ligne pour son développement et son bon déroulement.

Entretien avec *Olivier Cluzel*, directeur du développement, *Eiffage Construction Tertiaire*



Quel a été le rôle d'Eiffage dans le cadre de cette opération ?

Le rôle premier était de réaliser cette opération avec l'objectif de répondre aux attentes de notre client et de construire le bâtiment conformément au cahier des charges sur lequel nous étions engagés. La particularité de ce chantier tient de la renommée de son preneur, qui a forcément impacté notre relation avec la maîtrise d'ouvrage devant respecter la date de livraison.

Nous nous sommes engagés à accompagner quotidiennement le maître d'ouvrage afin de gérer et résoudre avec ses équipes les différents problèmes techniques rencontrés sans que cela vienne perturber la production. Cet engagement fort a nécessité une organisation tripartite et une grande écoute entre la maîtrise d'ouvrage, l'entreprise et la maîtrise d'œuvre, permettant d'anticiper en amont chaque problème, de proposer des solutions et surtout de décider rapidement des actions à mener.

Le chantier a duré deux ans.

Quels ont été les défis techniques relevés ?

Le défi principal, identifié dès la phase de l'appel d'offres, était le planning. En effet, l'ambition du maître d'ouvrage était de réaliser ce chantier dans un délai record de 18 mois. Une fois l'opération gagnée, nous avons dû faire face, tout au long, à différents aléas.

Dès le démarrage des travaux, nous avons rencontré un problème de débit d'exhaure quatre fois plus important que prévu : le débit d'eau à pomper était de 300 m³/h alors que les hypothèses les plus pessimistes en annonçaient 70. Il a fallu installer dans l'urgence des moyens de pompage complémentaires et réorganiser totalement la réalisation des 5 300 m² de radier, et cela sans impacter le délai des travaux, bien évidemment, et sans avoir abordé la question des coûts associés avec notre client.

Nous nous sommes efforcés de réitérer ce principe sur chaque sujet rencontré, que ce soit pour des problèmes de synthèse de réseaux ou plus simplement de luminaire de bureaux.

Et pour finir, le covid a mis le chantier à l'arrêt à peine deux mois avant la date de réception. En résumé, un parcours semé d'embûches que les acteurs ont su gérer ensemble, à tel point que d'un point de vue extérieur, ce chantier semble s'être déroulé sans encombre.

Il a fallu mettre les espaces à disposition au fur et à mesure de leur achèvement. Comment cela s'est-il organisé ?

Les demandes de nombreuses mises à disposition anticipées (Mada) de l'opération ont rapidement été transmises par Danone. Aussi, après avoir saisi leurs demandes et les enjeux liés, nous avons pu converger, à la suite d'un travail collaboratif important, vers un planning de jalons approuvé par l'ensemble des intervenants.

Le premier jalon intervenait quatre mois avant la réception, puis les autres s'échelonnaient tous les quinze jours. De fait, les équipes subissaient une pression accrue afin de maintenir ce rythme cadencé. Le résultat parle de lui-même puisque 100 % des Mada ont été réceptionnées à date.

En quelques mots, qu'est-ce qui vous a marqué dans l'expérience de ce projet ?

Au-delà de l'immeuble livré à Danone et qui fait déjà date dans la nouvelle génération de bureaux, je souhaiterais surtout revenir sur la formidable aventure humaine que fut ce chantier, durant lequel les différents acteurs ont rapidement su se faire confiance, s'écouter, pour livrer cet ouvrage à la satisfaction de tous !

Le groupe Danone nous a d'ailleurs confié depuis un nouveau contrat pour la réalisation des travaux de gros œuvre et clos couvert de son nouveau centre de recherche sur le plateau de Saclay.

Comment ce projet s'est-il déroulé et pour quels espaces êtes-vous intervenus ?

Nous avons participé au concours, que nous avons remporté. Le projet de l'équipe d'ORY.architecture, déjà choisie, en était au stade des études d'avant-projet sommaire. Nous sommes intervenus sur l'architecture d'intérieur et l'aménagement des lieux de vie, du hall, des communs, des zones de circulation, mais aussi des ascenseurs et des sanitaires.

Il s'agissait d'un travail captivant, car le client, Danone, nous a transmis des éléments de son identité que nous avons pu inclure dans notre projet dès les premières réflexions. La notion de bien-être a particulièrement été mise en avant, car elle est synonyme des valeurs du bien-être par l'alimentation revendiquées par Danone. Le groupe prône également l'optimisme, ce que nous avons traduit par un aménagement égayé et coloré. Ces valeurs ont eu une influence directe sur le choix des matériaux et la palette chromatique.

Comment avez-vous pris en compte l'importante transparence ? Vous avez travaillé avec la lumière naturelle omniprésente ?

Le projet remis en amont par les architectes nous a influencés par la fluidité de ses lignes. L'aménagement qui en découle est composé, tout comme l'architecture, de courbes. Par l'importante transparence, la mise en place d'un dialogue a été rendue possible entre les éléments architecturaux et l'aménagement. Cela est particulièrement perceptible au regard du grand restaurant. Les éléments en bois créent des effets avec la lumière et dialoguent avec l'architecture tout en courbes au sein de laquelle ils s'intègrent.

Le bois est particulièrement présent

Le matériau bois est une marque de la biophilie. De plus, les ingrédients premiers utilisés dans les produits Danone sont l'eau et le lait : ces ingrédients inspirent pureté et paysages de montagne, d'où la forte présence du bois et des couleurs plus froides, tels les tons de bleu.

L'accent a aussi été mis sur la végétation ?

Dans mon travail, j'aime associer environnement durable et bien-être. Selon moi, les idées actuelles en matière d'écologie doivent aussi constituer un apport pour les usagers directs. C'est ici le cas grâce à la présence de cette végétation et d'un éclairage naturel omniprésent.

Comment créer une unité dans un édifice pour lequel différentes ambiances ont été imaginées ?

Si le café affiche volontairement son propre code, les autres espaces du siège sont reliés entre eux par une ligne directrice, présente, bien que discrète. Afin de sortir des codes existants de ce qui compose habituellement les immeubles de bureaux, nous avons consciemment créé diverses ambiances. En assumant ce parti pris, nous souhaitons refléter l'image de la diversité des profils chez Danone.

Parmi les espaces conçus, lequel a posé le plus de difficultés ? Inversement, lequel vous a le plus enthousiasmés ?

Le hall d'accueil n'a pas été évident en matière d'aménagement, car il s'inscrit tout en transparence au sein même de l'architecture. Il s'agit, de plus, d'un lieu particulier pour lequel il a fallu gérer des fonctions techniques et des normes de sécurité plus complexes.

J'ai apprécié les réflexions menées quant aux paliers à chaque étage. Par l'approche architecturale, chaque palier, vaste et lumineux, devient vivant et collaboratif, reflétant encore une fois l'image du groupe. Rarement de tels espaces sont imaginés en ce sens. Cela donne naissance à un environnement presque informel, en rupture avec les codes classiques de l'univers du bâtiment tertiaire.

En somme, nous avons travaillé pour une belle marque prônant des valeurs intéressantes, et à partir d'un projet architectural lui aussi très intéressant, avec sa grande transparence.



Entretien avec Jean-Philippe Nuel, architecte d'intérieur, Studio Jean-Philippe Nuel & Partners



Fiche technique

Assistant-maître d'ouvrage :
Aupera, filiale du Groupe Inovalis Advenis.

Maître d'ouvrage délégué :
Pitch Promotion, groupe Altarea Cagedim.

Preneur : Danone SA.

Entreprise construction : Eiffage Construction.

Maîtrise d'œuvre : ORY.architecture, Studio Jean-Philippe Nuel (architecte d'intérieur), CDB (aménagement bureaux), Groupe NOX (BET conception), Barbanel (BET exécution), SECC Ingénierie (structure), A&J (paysage).

Chiffres clés :

2 ans de travaux.

25 253 m² ; 1470 m² de terrasses ; 1097 m² de patios ; 249 m² de commerces ; 1276 m² de restaurant d'entreprise.

1700 collaborateurs.

R+7 et 2 niveaux de sous-sol.

330 places de stationnement.

Montant des travaux : 63 M€ HT.

Calendrier :

Études : 2015-2018.

Livraison : octobre 2020.

Inauguration : janvier 2021.

Certification :

BREEAM Very Good

HQE Certivéa niveau « Excellent »

(NF HQE Bâtiments Tertiaires référentiel 2015).

Couverture

Convergence
Siège social de Danone
Rueil-Malmaison (92)
ORY.architecture

Ours

Directeur de la publication, rédacteur en chef :
Marc Sautereau
m.sautereau@bookstorming.com

Directeur général adjoint, associé :
Sébastien Maschino
s.maschino@bookstorming.com

Coordination éditoriale :
Solveig Placier
s.placier@bookstorming.com

Création graphique et mise en page :
Gaëtane de Rore
g.derore@bookstorming.com

Rédaction :
Clea Calderoni

Crédits photographiques :
© Antoine Mercusot © Didier Pazery
© Takuji Shimmura © Gilles Trillard